

*Grain de blé qui tombes en terre,
si tu ne meurs pas,
tu resteras solitaire
ne germeras pas*

En séjour au Liban, au sortir de la guerre, à Beyrouth, il nous a été donné, à mon épouse et à moi-même, de rendre visite à des sœurs carmélites. La mère supérieure nous fait voir la chapelle avec son vitrail pour le moins surprenant. Ce trou d'obus resté béant avec ses fers à béton qui subsistent encore est notre plus beau vitrail, nous dit-elle d'une voix fleurant bon la joie, c'est notre puits de lumière, notre coin de ciel bleu. Il n'y avait dans la chapelle que cette ouverture pour éclairer le lieu.

La joie est cette lumière dans le cœur.

Que fleurisse la joie ! La vraie joie ! Quoi de plus beau qu'une fleur fraîchement épanouie, étalant sa corolle sous nos yeux émerveillés ! Voyons la page de couverture et l'image qu'elle nous propose. Cette floraison sur fond de branches entrecroisées comme une échelle de Jacob, ce vitrail que vous offre cette brochure, dit que la joie d'en haut, comme la joie d'ici-bas, sont une même joie.

Que fleurisse dans nos vies la joie ! La démarche du *voir - comprendre - agir* nous accompagnera à chaque étape du parcours ici proposé. Démarche qui devrait nous amener à découvrir en nous ce qu'il y a de meilleur, de plus précieux, comme cet homme, dans

l'évangile de Matthieu, qui, parce qu'il a découvert dans un champ un trésor qu'on y avait caché, plein d'une joie débordante, le cache à nouveau, vend tout ce qu'il possède et achète le champ.

Dans l'entame de son discours sur la montagne, Jésus nous invite à entreprendre de suivre ce chemin de joie. En marche, nous dit-Il, vous qui vous savez pauvres en vous-mêmes, le royaume des cieux est à vous. Car c'est ainsi que nous pourrions lire la première béatitude (Heureux les cœurs de pauvres, car le royaume des cieux est à eux).

C'est ainsi que peut-être nous devrions lire la parole de Dieu en Jésus, transcrite il y a deux mille ans et à nous adressée, ici et pas ailleurs. C'est la raison pour laquelle chaque texte biblique, dans les pages qui suivent, est accompagné de questions qui ont pour but de nous faire découvrir le trésor caché qui nous est destiné.

En marche ! Que fleurisse la joie !

Comme la fleur est la perfection de la plante, ainsi la joie signale la perfection du croyant qui s'est mis en marche sur le chemin de la confiance qu'on appelle la foi. Mais pour parvenir au sommet de son art il faut à la fleur le temps du grain enfoui, le temps de la germination silencieuse et cachée. Ainsi nos vies ! Mais mieux que la fleur, nos vies ! Point n'est besoin à l'homme d'attendre sa pleine maturité pour donner comme la fleur toute sa mesure. La joie chrétienne peut éclater à tous les moments de la croissance, comme une plante qui grandirait en étant fleur déjà et qui encore

n'en finirait pas d'être fleur, tout en se dirigeant vers le plein épanouissement, plein épanouissement qui est un autre nom de la résurrection.

Heureux ! Heureux êtes-vous si ... ! Heureux nous sommes si ... ! Si sur ce parcours de la joie toujours grandissante, renouvelée à chaque instant, nous repérons ces cairns que Jésus, sur la montagne, lui aussi au sommet de son art, place au bord du chemin. Ces cairns sont comme les béatitudes autant de signaux d'autant d'expériences intimes. L'expérience intime de la pauvreté du cœur, l'expérience intime de la tristesse consolée, l'expérience intime de la miséricorde reçue quand on sait l'offrir soi-même, l'expérience intime de la pureté du cœur qui fait voir Dieu réellement, et, pour le dire en peu de mots qui disent tout, l'expérience intime de la joie de l'évangile tout simplement qui, comme toute bonne nouvelle réjouit le cœur de l'homme, l'expérience intime de la douceur vécue comme une force, la force inarrêtable de la puissance non violente et humble de notre Dieu.

Que fleurisse la joie dans nos cœurs ... ! Dans tous les cœurs ... !

Georges Savoy

Pour l'équipe Belgo-suisse :

*Robert Henckes, José Vande Putte,
Francis Zufferey, Suzanne Wollaert,
Alphonsine Moos, Christian Liebenguth,
Janine Chaignat Gete.*

I. Pour que fleurisse la joie ... malgré nos dépendances

❖ Mise en présence de Dieu

1) Regardons la vie

- **Quels sont les dépendances ou les attachements qui nous empêchent d'être heureux ?**

➤ Complétons notre regard

La promotion effrénée de la consommation de toutes espèces (nourriture, boisson, confort, vacances), ainsi que la place envahissante de la télévision, de l'Internet et des téléphones mobiles dominent la vie relationnelle et faussent les priorités du couple et de la famille.

Les relations de codépendance et de fusion entre parents et enfants ou dans le couple tout comme les relations de dominant à dominé, l'abus de pouvoir dans le monde social et du travail empêchent l'épanouissement de la personne.

L'érotisation de la sexualité dans la publicité, les films et les programmes porno dénaturent la saine sexualité du couple et mène à de grandes dépendances.

La voie de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance donne une grande liberté, ouvre à la vie et au bonheur.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

➤ Écoutons la Parole de Dieu

- 17 Comme Jésus se mettait en route,
quelqu'un vint en courant
et se jeta à genoux devant lui ;
il lui demandait :
« Bon Maître, que dois-je faire
pour recevoir la vie éternelle en partage ? »

18 Jésus lui dit :

« Pourquoi m'appelles-tu bon ?

Nul n'est bon que Dieu seul.

19 Tu connais les commandements :

« Tu ne commettras pas de meurtre,

tu ne commettras pas d'adultère,

tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage,

tu ne feras de tort à personne,

honore ton père et ta mère. »

20 L'homme lui dit :

« Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. »

21 Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit :

« Une seule chose te manque ;

va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres

et tu auras un trésor dans le ciel ;

puis viens, suis-moi. »

22 Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste,

car il avait de grands biens.

Marc 10, 17-22

- **Questions**

1 Histoire d'argent ou histoire d'amour ?

2 S'agit-il d'aimer ou de se laisser aimer ?

**3 Que signifie pour vous « être bon »,
« être bon chrétien » ?**

3) Mettons-nous en marche

*« Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes,
car le royaume des Cieux est à eux. » Matthieu 5, 3*

- **Pour que fleurisse la joie, je décide de ...**

Quelques défis du monde actuel

Dans différents domaines, l'humanité connaît de grands progrès. On doit louer ce succès alors que la majorité de nos contemporains vivent une précarité quotidienne aux conséquences funestes. La joie de vivre s'éteint, le manque de respect et la violence augmentent, la disparité sociale devient toujours plus évidente.

Nous devons dire non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale où le puissant mange le plus faible. Nous avons mis en route la culture du "déchet" qui est même promue.

Une mondialisation de l'indifférence s'est développée au point de nous rendre incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres. Leur prêter attention n'est plus de notre ressort. Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or se retrouve dans le fétichisme de l'argent et d'une économie sans visage humain qui réduit l'homme à un seul besoin : la consommation. L'argent gouverne au lieu de servir.

Au nom du Christ, et avec le Pape, il est de notre devoir de rappeler que les riches doivent aimer les pauvres et les promouvoir.

Les conditions d'un développement durable et pacifique ne sont pas adéquatement implantées.

L'économie actuelle promeut une exagération de la consommation et il en résulte une dégradation du tissu social.

La Joie de l'Évangile, 52-60. Résumé

La Beauté humaine

La Beauté humaine
c'est de s'accepter enfin tel qu'on est.
Ne plus vivre dans les rêves ou les illusions,
dans la colère ou la tristesse,
ne plus rien avoir à prouver,
ne plus avoir besoin de fuir ;
avoir le droit d'être soi-même.

C'est alors qu'on se découvre aimé de Dieu,
précieux à ses yeux.

Peut-être n'est-on pas appelé
à faire de grandes choses de sa vie,
à briller comme un soleil,
mais on est appelé à aimer et à s'aimer.

Chacun où on en est,
comme on est,
avec ses fragilités, ses handicaps.
On est appelé à accueillir et aimer
et à communiquer ainsi la vie.

Jean Vanier

II. Pour que fleurisse la joie ... malgré les épreuves

❖ Mise en présence de Dieu et partage du vécu.

1) Regardons la vie

- **Des épreuves inattendues nous arrivent.
Quelles sont-elles et qu'en faisons-nous ?**

➤ Complétons notre regard

Nous sommes touchés par des épreuves qui nous peinent et nous déstabilisent : maladie, divorce, chômage, changement de style de vie familial...

Nous avons un travail de dépassement à faire pour traverser ces difficultés. Des personnes et des groupes peuvent nous y aider.

Les catastrophes naturelles, les crises migratoires et les attentats terroristes nous questionnent et remettent en cause la façon de vivre de notre société.

Et Dieu dans tout cela ?

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

➤ Écoutons la Parole de Dieu

57 Jésus dit à la foule :

« Pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ?

58 Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche de te dégager de lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge,

que le juge ne te livre au garde
et que le garde ne te jette en prison.

59 Je te le déclare :

Tu n'en sortiras pas tant que tu n'auras pas payé
jusqu'au dernier centime. »

1 A ce moment survinrent des gens
qui lui rapportèrent l'affaire des Galiléens
dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices.

2 Il leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens
étaient de plus grands pécheurs
que tous les autres Galiléens pour avoir subi un tel sort ?

3 Non, je vous le dis,
mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de même.

4 « Et ces dix-huit personnes
sur lesquelles est tombée la tour à Siloé,
et qu'elle a tuées,
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables
que tous les autres habitants de Jérusalem ?

5 Non, je vous le dis,
mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de la même manière. »

Luc 12, 57- 13, 5

• Questions

1 D'où vient notre besoin de tout expliquer ?

2 Pouvons-nous, devons-nous discerner par nous-mêmes ce qui est juste ?

3 Comment une épreuve peut-elle conduire à la joie ?

3) Mettons-nous en marche

« *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.* »

Matthieu 5, 4

- **Pour que fleurisse la joie, je décide de ...**

La joie remplace la douleur quand on atteint le but.

Dans la vie, nous voulons éviter la tristesse et les épreuves. La Bible nous dit cependant que tristesse et épreuves peuvent conduire à la paix, l'humilité et la joie alors que le succès peut facilement nous centrer sur nous-mêmes.

Au travail, dans notre foyer ou dans nos quêtes personnelles, sur le chemin du but recherché, nous faisons souvent face à la douleur et à la détresse. Jésus comprenait bien cela. Lorsqu'il parlait à ses disciples dans le but de les préparer à son agonie, il utilisait l'analogie de la naissance : « *Lorsque la femme enfante, elle éprouve de la douleur quand l'heure est venue mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.* » (Jean 16, 21). Jésus savait que les apôtres connaîtraient un immense chagrin à l'occasion de sa mort mais que cette tristesse se changerait en joie infinie. « *Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.* » (Jean 16, 22).

SOUFFRANCE

Seigneur, arrive un moment où c'en est trop,
où tout devient insupportable, insoutenable.

Oui, Seigneur, arrive un moment où on n'en peut plus.

Car enfin, qu'est-ce que ce monde, ton monde,
où des parents assistent impuissants à la mort de leur enfant,
où un jeune n'espère plus rien de la vie, vraiment plus rien,
où une maman est brusquement emportée par un mal mystérieux,
où à tout moment un handicap peut nous atteindre ?

Car enfin, qu'est-ce que ce monde, ton monde
où des volcans raient de la carte des villages entiers,
où la sécheresse d'un climat exterme les plus pauvres,
où la méchanceté humaine atteint trop souvent l'horreur,
où des femmes et des hommes, ni pires ni meilleurs que les autres,
souffrent, souffrent, souffrent à en crever ?

On a dit, Seigneur, que tu n'avais jamais voulu cela,
que même cela te mettait en colère ! Mais alors, qui ?
Qui est finalement responsable ? Qui a permis tant de mal ?
N'es-tu pas le Créateur tout puissant ? Infiniment bon ?
Attends-tu de nous la résignation ? Devons-nous te remercier ?

O Seigneur, je t'en supplie, nous t'en supplions,
viens à notre secours, visite-nous, éclaire-nous !
Viens essuyer nos larmes, viens apaiser notre souffrance !
Nous voudrions tant vivre, vivre heureux, tous ensemble !
O oui, Seigneur, viens ! Ne nous oublie pas !
Reste avec nous ! Prends-nous par la main...

*(Sur les routes... une Parole,
Ed. Vie Féminine)*

III. Pour que fleurisse la joie ... malgré les errances

❖ Mise en présence de Dieu et partage du vécu.

1) Regardons la vie

- **Quels sont nos errances, nos enfermements et qu'est ce qui nous empêche de trouver des chemins nouveaux ?**
- **Faiblesse ou fragilité ?**

➤ Complétons notre regard

Nous sommes parfois victimes d'épreuves et de souffrances, nous en sommes également parfois les acteurs.

Face à des blessures, pour nous protéger, nous réagissons parfois en nous enfermant, devenons agressifs vis-à-vis de l'autre et de nous-mêmes. Nous entretenons notre état de victime, de non-pardon dans un esprit de vengeance et de rancune, dans un jugement négatif de soi. Nous nous installons dans des situations d'impasses, d'inconfort par peur du changement. Nos errances nous semblent parfois plus confortables que le risque d'un chemin nouveau. C'est là que nous engageons notre responsabilité. La blessure peut être tellement béante que nous essayons de la combler par de graves dépendances (alcool, drogue, sexe, ...). Seuls, nous n'arrivons pas à en sortir.

Le défi est de choisir le chemin de la vie qui exige confiance. Quitter ce que nous connaissons pour aller vers l'inconnu, pour « passer sur l'autre rive ».

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

➤ **Écoutons la Parole de Dieu**

- 5 Jésus leur disait :
« Il est maître du sabbat, le Fils de l'homme. »
- 6 Un autre jour de sabbat,
il entra dans la synagogue et il enseigna ;
il y avait là un homme dont la main droite était paralysée.
- 7 Les scribes et les Pharisiens observaient Jésus
pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat,
afin de trouver de quoi l'accuser.
- 8 Mais lui savait leurs raisonnements.
Il dit à l'homme qui avait la main paralysée :
« Lève-toi et tiens-toi là au milieu. »
Il se leva et se tint debout.
- 9 Jésus leur dit :
« Je vous demande s'il est permis le jour du sabbat
de faire le bien ou de faire le mal,
de sauver une vie ou de la perdre. »
- 10 Et les regardant tous à la ronde, il dit à l'homme :
« Étends la main. » Il le fit et sa main fut guérie.
- 11 Eux furent remplis de fureur
et ils parlaient entre eux
de ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Luc 6, 5-11

• **Questions**

- 1 Comment Jésus agit-il avec cet homme ?**
- 2 Comment Jésus, pour le bien de cet homme, transgresse-t-il la Loi ?**
- 3 Comment cet homme réagit-il ?**

3) Mettons-nous en marche

« *Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde* ».

Matthieu 5, 7

- **Pour que fleurisse la joie, je décide de ...**

Passons sur l'autre rive !

Quand notre barque est soudain secouée par les vagues des événements imprévus, le Christ nous invite à croire qu'il est vivant, présent à nos côtés. Il est cette présence discrète capable d'apaiser nos tempêtes intérieures et extérieures.

Il invite tous les naufragés de la vie, tous ceux qui ont perdu pied, tous ceux qui ont l'impression de sombrer, à Lui tendre la main, à crier avec confiance "Seigneur, sauve-nous, nous périssons !"

Sans doute le Christ ne nous dispensera pas des épreuves de la traversée. Mais, n'ayons pas peur, Lui, le Vivant, Il est notre Force. Nous avons l'assurance qu'Il nous conduira sur l'autre rive. Rive qu'Il connaît bien puisqu'Il a déjà fait la traversée avant nous !

Enfin, "passer sur l'autre rive", n'est-ce pas oser partir, oser se mettre en route pour recommencer à vivre, à aimer ? C'est toujours prendre des risques. Et cela fait toujours peur ! Mais le contraire de la peur c'est le courage de la foi. Cette foi qui nous fait passer sur l'autre rive, la rive de l'Avenir, la rive de l'Amour, la rive de la Vie, la rive de Dieu.

Ce passage sur l'autre rive, que nous célébrons à chaque eucharistie, est la seule aventure digne de l'homme et de notre humanité.

Réconcilie-moi avec moi-même

Seigneur,
Tu connais cette triste lassitude,
qui me ronge parfois le cœur !
Réconcilie-moi avec moi-même !

Que ta tendresse me rende confiance en moi,
me fasse exister à tes propres yeux !

Comment pourrais-je rencontrer et aimer les autres,
si j'ene me rencontre plus et ne m'aime plus ?

Je voudrais avoir le courage de déverrouiller
la porte dont je tiens moi-même la clef !

Donne-moi la force de sortir de moi-même !
Dis-moi que je peux encore guérir,
dans la lumière de ton Regard et de ta Parole.

Seigneur, Toi qui m'aimes tel que je suis
et non tel que je me rêve,
aide-moi à accepter mes pauvretés,
ma condition d'homme si limité
et pourtant appelé à se dépasser.

Charles de Foucauld

IV. Pour que fleurisse la joie ... malgré nos culpabilités

❖ Mise en présence de Dieu et partage du vécu.

1) Regardons la vie

- **Quelles sont les culpabilités qui nous bloquent ?**

- **Complétons notre regard**

Dans le sac à dos de notre existence, nous portons bien des poids qui nous chargent lourdement. Certains poids concernent nos vraies culpabilités, des regrets suite à des erreurs commises. Nous pouvons les présenter à la miséricorde du Père.

D'autres culpabilités empoisonnent notre vie. Elles nous bloquent en nous rendant responsables du bonheur ou du malheur des autres, en éveillant en nous des sentiments d'indignité et de nullité. Ces lourdeurs nous maintiennent courbés, nous empêchent de nous relever et de regarder le Seigneur face à face. Déposons au pied de la croix le poids de nos culpabilités malsaines. Ainsi nous pourrions choisir pleinement la vie. En nous présentant au Seigneur les mains ouvertes nous recevrons le salut et la joie. Nous éviterons la tentation de nous croire les seuls acteurs de notre réussite. Le Seigneur agit en nous, ayons une entière confiance dans sa bienveillance.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

- **Écoutons la Parole de Dieu**

18 Mes petits enfants,
n'aimons pas en paroles et de langue,
mais en actes et dans la vérité.

- 19 A cela nous reconnâtrons
que nous sommes de la vérité,
et devant lui nous apaiserons notre cœur.
- 20 Car, si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur
et il discerne tout.
- 21 Mes bien-aimés,
si notre cœur ne nous accuse pas,
nous nous adressons à Dieu avec assurance ;
- 22 et quoi que nous demandions,
nous l'obtenons de lui,
parce que nous gardons ses commandements
et faisons ce qui l'agrée.
- 23 Et voici son commandement :
adhérer avec foi à son Fils Jésus-Christ
et nous aimer les uns les autres,
comme il nous en a donné le commandement.
- 24 Celui qui garde ses commandements
demeure en Dieu, et Dieu en lui.
Par là nous reconnaissons qu'il demeure en nous,
grâce à l'Esprit dont il nous a fait don.

1 Jean 3, 18-24

- **Questions**

- 1 En quelles occasions nous arrive-t-il de nous adresser à Dieu avec assurance ?**
- 2 Quel est l'effet du regard de Dieu sur notre culpabilité ?**
- 3 Que veut dire aimer en actes et en vérité « quand notre cœur nous accuse » ?**

3) Mettons-nous en marche

« *Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.* »

Matthieu 5, 8

- **Pour que fleurisse la joie, je décide de...**

Culpabilité ou responsabilité

Prenons un exemple concret pour bien différencier le pouvoir destructeur de la culpabilité et le pouvoir constructeur de la responsabilité : vous venez de gifler votre enfant qui venait de vous répondre avec insolence. Il claque la porte, s'enferme dans sa chambre.

La tension redescendue, votre conjoint vous fait remarquer que ce que vous avez pris pour de l'insolence n'était en fait qu'une réflexion juste, mais dénuée de tact que l'enfant ne maîtrise pas à son âge. Cela vous fait réfléchir. Vous étiez en colère suite à des ennuis professionnels et l'enfant s'est trouvé là au mauvais moment. Vous laissez alors naître en vous de la culpabilité et dites : je n'aurais pas dû...Et alors ? Vous avez deux possibilités. Vous ruminez votre culpabilité et votre enfant sa rancœur et rien ne se construit. Vous apprenez à reconnaître votre responsabilité. Vous retrouvez le chemin de la vie, chemin d'évolution vers vous-même et chemin de pardon. Cultiver les faits qui tirent vers le haut et oublier la peur, la haine, la vengeance permettent de retrouver la sagesse.

Ne pas entrer dans la vie à reculons !

*Dieu, nous reconnaissons dans la joie
ce que tu es pour nous,
ce que tu veux pour nous.*

Tu nous arraches au passé pour nous tourner vers l'avenir.

Tu nous arraches à l'immobilisme pour nous mettre en marche.

*Tu nous arraches aux petits bonheurs médiocres qui nous enchaînent,
pour nous projeter vers la route rude
et merveilleuse de la liberté.*

Tu es le Dieu, non pas des morts, mais des vivants.

Tu n'es pas seulement en arrière, mais en avant de nous.

Tu n'es pas seulement au-dessus, mais au milieu de nous.

*Ton Fils Jésus a risqué sans ménagement
l'aventure de nos vies d'hommes.*

Avec lui, fais-nous sortir du pays de la crainte et de l'inquiétude.

*Nous te prions pour tous ceux qui traversent un désert,
pour qui la vie est trop méchante,
l'épreuve trop longue,
la situation apparemment sans issue.*

Que ton Esprit nous aide

à ne pas nous crisper sur le passé

à ne pas regretter le passé,

à n'avoir pas peur des lendemains difficiles.

*Fais-nous marcher avec toi, avec tous nos frères,
dans l'espérance.*

Nous savons que la joie est devant nous.

V. Pour que fleurisse la joie ... une joie durable

❖ Mise en présence de Dieu et partage du vécu.

1) Regardons la vie

- **Qu'est ce qui nous donne de la joie ?**

- **Complétons notre regard**

L'homme est un être de désir et recherche ce qui lui procure du plaisir. Le plaisir ne dure pas, il est sans cesse à renouveler. Le plaisir de la rencontre d'un ami s'atténue lors de son départ. Bien que les plaisirs soient agréables, les satisfaire tous n'est pas toujours un bon calcul.

La recherche du bonheur fait partie de la quête de l'homme. Notre société nous inonde de publicité mensongère pour combler ce désir mais le bonheur ne s'achète pas. Il ne provient pas nécessairement de biens matériels. Sa quête suppose des choix, un engagement.

« Outre le plaisir et le bonheur, il existe un troisième état qui est source d'un immense contentement dans la vie, c'est la joie. Plus intense et plus profonde que le plaisir, plus concrète que le bonheur, la joie est la manifestation de notre puissance vitale. La joie ne se décrète pas, mais peut-on l'appivoiser ? La provoquer ? La cultiver ? »

(Frédéric Lenoir)

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

➤ Écoutons la Parole de Dieu

- 44 Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans le champ et qu'un homme a découvert :
il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ.
- 45 Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines.
- 46 Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.

Matthieu 13, 44-46

• Questions

- 1 Racontons-nous ces moments où tout à coup nous avons découvert un quelque chose qui transforme notre vie et nous met dans une immense joie.
- 2 De quoi ou de qui serions-nous prêts à nous détacher pour acquérir le bonheur, la joie profonde ?

3) Mettons-nous en marche

*« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. [...] Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours »
(François)*

- Pour que fleurisse la joie, je décide de ...

Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur. »

(La Joie de l'Évangile, 6)

Un cœur joyeux

Seigneur,
Donne-moi un cœur joyeux.
Toujours plus grand, comme ceux des fleurs.
Toujours plus clair, oui qu'il soit jaune
et bien ouvert même sous la pluie
même sous le vent et la tempête.
Comme celui du perce-neige
qu'il n'ait pas crainte de s'ouvrir
malgré le froid et les ténèbres.
Donne-moi un cœur joyeux et fort
pour accueillir la branche sèche
le rameau mort tombé par terre
celui que les oiseaux délaissent.
Donne à mon cœur ta source claire.
Donne à mes yeux de ta lumière.
Tout près de ton chemin de Vie
ma joie de vivre en Toi j'ai mis.
Ma joie de vivre et tout mon être.
Donne-moi ton cœur au bord des lèvres,
pour T'annoncer et faire naître
en d'autres duos
mon Credo.

Janou
www.prier.be

VI. De la joie personnelle ... à la joie partagée

❖ Mise en présence de Dieu et partage du vécu.

1) Regardons la vie

- **Qu'est-ce que je fais de ma joie pour qu'elle soit contagieuse ?**
- **Nous arrive-t-il d'être emporté « dans » la joie d'un autre ?**

➤ Complétons notre regard

La joie, à la différence du plaisir et du bonheur est source d'un immense contentement dans la vie. Sa particularité est d'être toujours intense et de nous toucher en tout point : le corps, l'esprit, le cœur, l'imagination. La joie est une sorte de plaisir décuplé, global et plus profond.

Cette joie est visible sur notre physique, dans notre comportement. Les fans qui assistent à la victoire de leur équipe en coupe du monde de foot crient, chantent et dansent.

Cette joie est alors très communicative. La vraie joie se partage et se transmet à tous même à des inconnus. Ils sont invités à l'accueillir et à l'amplifier en l'offrant à d'autres.

On n'impose pas la joie. Elle s'impose d'elle-même.

A la suite de Jésus manifestons notre "envie de faire envie" d'entrer dans la joie. Cette joie enflammera le monde si elle est vraiment apportée par des groupes de partage et des communautés ecclésiales ouvertes.

- **En quoi ce texte nous invite-t-il à compléter nos premières réponses ?**

2) Pour mieux comprendre

➤ **Écoutons la Parole de Dieu**

- 17 Les septante-deux disciples revinrent dans la joie, disant :
« Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »
- 18 Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. [...] »
- 20 Pourtant ne vous réjouissez pas
de ce que les esprits vous sont soumis,
mais réjouissez-vous
de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. »
- 21 A l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit :
« Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents
et de l'avoir révélé aux tout-petits.
Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance. »
- 22 Tout m'a été remis par mon Père,
et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père,
ni qui est le Père, si ce n'est le Fils
et celui à qui le Fils veut bien le révéler. »
- 23 Puis il se tourna vers les disciples et leur dit en particulier :
« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! »
- 24 Car je vous le déclare, beaucoup de prophètes,
beaucoup de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas
vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »

Luc 10, 17-18, 20-24

• **Questions**

- 1 C'est quoi le Ciel pour nous ?**
- 2 Quelle action, quelle activité, quel événement, vécus en groupe ont pu déclencher chez nous une telle joie ?**
- 3 Y a-t-il des motifs de joie dans ce que vous voyez et entendez ?**

3) Mettons-nous en marche

« Heureux les doux : ils auront la terre en partage. »

Matthieu 5, 4

- Pour une joie complète, je décide de...

La joie de l'évangile est une joie missionnaire.

Transmettre la bonne nouvelle c'est la vocation de tout baptisé. St Paul écrit : **"Annoncer l'Évangile c'est une nécessité qui m'incombe"** (1 Co 9, 16) Jésus nous a sauvés de la mort et nous invite à participer à sa Vie divine. Soyons des témoins, des porteurs d'Amour et de Joie, soyons les porte-voix de Jésus. A l'exemple du Christ, nous, chrétiens puissions-nous poser un regard d'amour et de joie sur ceux que nous croisons ! Tout chrétien est invité à une prise de conscience pour remplir son rôle de missionnaire. Pour cela, laissons le Christ habiter dans nos cœurs et l'Esprit-Saint agira en nous pour que nous puissions partager notre joie de baptisé, de sauvé. La joie de l'évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Dans son Exhortation apostolique (La Joie de l'Évangile), le Pape François invite chaque chrétien à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par la Joie du ressuscité.

La prière parapluie

Ferme ton parapluie, mon frère,
la prière n'est pas un parapluie ;
Dieu ne vend pas de parapluie, ma sœur,
Il aime trop le vent !

J'avais peur de me mouiller.
Je me croyais à l'abri
sous ma prière parapluie ;
Mais tu m'as éclaboussé par dessous, Seigneur.
La rafale est venue de côté,
et le parapluie troussé !

J'avais cru, sous le parapluie,
que tu t'y tenais toi aussi,
toi le maître de l'Esprit ...
Un p'tit coin d'parapluie,
un p'tit coin d' paradis
C'était ma chance ...

J'ai ouvert les yeux,
personne sous le parapluie.
Personne que moi, un homme au sec,
Un homme sec, doigts crispés sur le manche
de la prière parapluie.

Viens ! Maître du vent et de l'Esprit,
emporte aux quatre coins du vent
mon ridicule parapluie
et ma prière paravent !
Toi, le Dieu des sans-parapluies
pousse-moi dehors, dans le vent,
mouille-moi, Seigneur !

Mais donne-moi en même temps
la joie et la force
de ceux que tu trempe de l'Esprit !

Olivier Fabre

Des jeunes s'expriment.

Chers paroissiens,

Nous sommes déçus quand nous arrivons parfois au milieu d'assemblées où il y a peu de sourires, où beaucoup n'ont pas l'air heureux d'être là. En décembre 2014, le pape François reprochait à la Curie romaine «la maladie du visage funèbre », autrement dit, «la tête d'enterrement ». Il disait : « Un cœur plein de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui sont autour de lui : on le voit aussitôt ! Ne perdons donc pas cet esprit de joie, plein d'humour, et même d'autodérision, qui nous rend aimables, même dans les situations difficiles. » N'ayons pas peur de communiquer cette joie autour de nous ! [...]

Nous aimerions aussi découvrir le témoignage de votre foi : dites-nous ce qui vous fait vivre. Autour de nous, beaucoup ne croient pas en Dieu. Alors, vous qui croyez, vous qui êtes témoins, partagez-nous votre expérience, nous serions si heureux de l'entendre ! Ainsi, nous apprendrons à mieux nous connaître, nous serons attentifs les uns aux autres, nous pourrions construire des projets pour avancer ensemble.

Il est donc important que chacun soit à l'aise, se sente bien, puisse prendre sa place. Voici ce que disait un jeune : « Il ne faut pas que les anciens étouffent le changement par leurs habitudes et inversement que les jeunes créent une Église révolutionnaire inaccessible aux personnes moins désireuses de changement. »

Merci pour la foi que vous nous avez transmise, par le baptême et les sacrements, par votre présence avec nous.

Synode des jeunes du Diocèse de Tournai. Extraits